

L'ETHNONATIONALISME BANYARWANDA / BANYAMULENGE AU CŒUR DU CARACTÈRE INTERMINABLE DES CONFLITS ARMÉS EN RD CONGO

Introduction

Naupess K. KIBISWA, PhD,
Universités
Catholiques du
Congo (UCC) et
de Bukavu (UCB),
Institut Supérieur des
Techniques Médicales
(ISTM-KIN) ;
École de Formation
Électorale de l'Afrique
Centrale (EFEAC).
naupesskib@yahoo.fr

Depuis 1996, les provinces de l'Est de la République démocratique du Congo (RD Congo), en particulier le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, sont ravagées par des conflits armés à répétition initiés par certains extrémistes du groupe ethnique Tutsi (guerres de l'AFDL, du RCD, du CNDP, du M23). Le consensus conventionnel attribue cette répétition ou caractère interminable des guerres à l'exploitation et au commerce illicites des ressources naturelles de la RD Congo. Cependant, sur la base des évidences documentaires réunies au cours de mes études doctorales à Nova Southeastern University (NSU) en Floride/USA, je remets en cause la primauté de cette explication de la répétition des conflits armés à l'Est de la RD Congo. Je soutiens, en revanche, que cette inextricabilité trouve plutôt son explication première dans l'ethnonationalisme sécessionniste doublé de l'ethnonationalisme hégémonique que nourrissent certains leaders extrémistes Banyarwanda/Banyamulenge¹ (Bany2) qui conduisent ces guerres. Cette idéologie des leaders extrémistes Bany2 se marie bien aux ambitions territoriales du Rwanda sur la RD Congo.

Dans cet article, je présente, pour la première fois en français², les résultats de mes recherches qui ont vérifié et confirmé la pertinence, dans le cas des conflits au Kivu, de certaines hypothèses du Professeur Stephen van Evera³ sur le nationalisme

1 Banyarwanda/Banyamulenge, que j'abrège par Bany2 pour toute la suite de cet article, ce sont les populations d'origine rwandaise vivant en RDC. Mais l'étude avait porté sur les leaders extrémistes, essentiellement mais pas exclusivement Tutsis, qui conduisent les combats sur le territoire de la RDC et non toute la communauté Banyarwanda/Banyamulenge ou Tutsie.

2 Ma thèse doctorale avait donné lieu à la publication du livre : Naupess KIBISWA, *Ethnonationalism and Conflict Resolution : The Armed Group Bany2 in the DR Congo*, Geneva : Globethics.net, 2015, 528 p.

3 Stephen van EVERA, "Hypotheses on Nationalism and War," in Michael E. BROWN, Owen R. COTÉ, Jr., Sean M. LYNN-JONES, and

source de guerres que j'associe à celles des Professeurs Roy Eidelson & Judy Eidelson⁴ sur les convictions dangereuses qui précipitent les gens dans des conflits et celles du Professeur Andrew Bard Schmookler⁵ sur la parabole des tribus, le tout couplé aux contextes psycho-politico-socioculturels et géographiques du Kivu. Ainsi, après cette introduction, je présente brièvement les bases de l'étude et les théories qui l'ont guidée, puis une synthèse des résultats sous forme de réponses aux questions de recherche, suivie d'une brève évaluation de celle-ci et de ses résultats.

Les Fondements de l'Étude

C'est pendant mes études de master en études de paix et justice en Californie que j'avais commencé à m'interroger sur ce qui pouvait motiver la répétition des guerres dans mon pays à partir de la province du Sud Kivu depuis 1996. En lisant l'article « Les Hypothèses sur le Nationalisme et la Guerre » de Stephen van Evera publié en 1994 et 1998, j'avais pensé trouver un début de réponse à mon questionnement. Aussi avais-je scruté également les écrits de Roy et Judy Eidelson de 2003 ainsi que d'Andrew Schmookler de 1984 et 1995 respectivement sur les domaines de croyances et sur les comportements qui précipitent des groupes sociaux en conflits violents. Mais toutes n'étaient à mes yeux que des théories dont il fallait vérifier la pertinence sur le terrain en RD Congo. D'où ma décision d'en faire l'objet de ma recherche doctorale.

But de l'étude

Comme évoqué ci-haut, le but de cette étude était d'asseoir scientifiquement une explication autre que celle de l'exploitation et du commerce illicites des ressources naturelles de la RD Congo comme motivation originaire des guerres à répétition à l'est de la RD Congo. L'étude entendait révéler scientifiquement la motivation cachée par les acteurs physiques de ces guerres, c'est-à-dire les leaders extrémistes Bany2 qui les conduisent au Kivu. L'exploitation et le commerce illicites des ressources naturelles n'en constituent qu'une sorte de carburant pour les engins des belligérants. Techniquement, l'étude visait à repérer dans les textes/documents rapportant les comportements et/ou propos/écrits par/ou au sujet des leaders Bany2 des éléments que Stephen van Evera qualifie dans ses théories de sources et perpétuateurs des guerres. Cette étude explorait ainsi la pertinence de ces théories dans l'explication des conflits armés à répétition dans le Kivu.

Steven E. MILLER (Eds.), *Theories of War and Peace : An International Security Reader*, Cambridge, MA : The MIT Press, (1998), pp.257-292. Initialement dans *International Security* 4 (1994), pp. 5-39.

4 Roy J. EIDELSON and Judy I. EIDELSON, "Dangerous Ideas : Five Beliefs that Propel Groups toward Conflict," in *American Psychologist* 58 (3), (2003), pp. 182-192.

5 Andrew B. SCHMOOKLER, *The Parable of the Tribes: The Problem of Power in Social Evolution*. Berkeley, CA : University of California Press, 1984, 400 p.

Questions de recherche

La question principale dans cette étude était de vérifier si les comportements enclins aux guerres à répétition par les leaders et/ou milices extrémistes Bany2 ainsi que les contextes géographiques et socio-politico-culturels contiennent ou non les éléments que van Evera présente dans ses théories sur le nationalisme et la guerre, comme sources et perpétuateurs de ces guerres. Il s'agissait aussi de vérifier la pertinence des théories de Schmookler (la parabole des tribus) et de Roy & Judy Eidelsons (les domaines de convictions dangereuses) en complément de celles de van Evera. En pratique, cette question centrale a été subdivisée en quatre questions thématiques : 1) Par leurs agissements et/ou propos, les leaders belligérants Bany2 au Kivu font-ils preuve d'une loyauté privilégiant leur communauté ethnique au détriment de la nation congolaise ? 2) les actions/paroles des leaders belligérants Bany2 ne révèlent-elles pas un projet sécessionniste ? 3) les leaders belligérants Bany2 affichent-ils des attitudes hégémoniques dans leurs comportements/actions vis-à-vis des membres des groupes ethniques autres que le leur ? 4) Les facteurs structurels du milieu ainsi que ceux psycho-socio-politico-culturels des leaders belligérants Bany2 ont-ils une influence sur la persistance des combats ?

Méthodologie de l'étude

L'objet de la recherche, à savoir, scruter puis dévoiler les motivations profondes des guerres à répétition, ne pouvant pas être exploré au moyen de chiffres ni de statistiques, j'ai fait recours à l'analyse qualitative comme le recommandent Mayring, Hsieh et Shannon ainsi que Zhang et Wildemuth⁶. Et comme il était question de vérifier la pertinence et de confirmer ou infirmer la validité des théories développées dans des contextes différents de celui de la RD Congo, notamment ceux des Balkans en Europe et des États-Unis, j'ai fait appel à l'Analyse Qualitative Dédutive (ou Dirigée) du Contenu (AQIDC) en accord avec les chercheurs ci-haut, en plus de Lewins et Silver ainsi que Elo et Kyngas⁷. En outre, étant natif du Sud Kivu et ayant effectué ma recherche en pleine période des hostilités (2012-2014), je ne pouvais pas organiser des interviews avec les leaders belligérants Bany2. J'ai ainsi entrepris une analyse documentaire. L'étude a donc consisté en une analyse qualitative dirigée par les théories susmentionnées sur le contenu d'un échantillon raisonné de 45 documents/textes écrits soit

6 Philip MAYRING, "Qualitative Content Analysis." In *Forum: Qualitative Social Research*, 1 (2), (2000); Hsiu-Fang HSIEH et Sarah H. SHANNON, 2005. "The Three Approaches to Qualitative Content Analysis." *Qualitative Health Research* 15 (9), (2005), pp.1277-1288; Michael Q. PATTON, *Qualitative Research & Evaluation Methods* (3rd ed.), Thousand Oaks, CA: Sage Publications, (2002), p. 590.

7 Yan ZHANG et Barbara M. WILDEMUTH, "Qualitative Analysis of Content." In *Applications of Social Research Methods to Questions in Information and Library Science*, (2009), pp. 308-319; Satu ELO et Helvi KYNGÄS, "The Qualitative Content Analysis Process", In *Journal of Advanced Nursing*, 62 (1), (2008), pp.107-115. Ann LEWINS et Christina SILVER, "Choosing CAQDAS." CAQDAS Networking Project/Unis.(2004) <http://caqdas.soc.surrey.ac.uk/>.

par des intellectuels Bany2, soit sur eux par d'autres personnes, soit sur le conflit en RD Congo, afin de déceler dans lesdits documents les éléments décrits comme sources ou perpétuateurs des guerres dans les théories susmentionnées. Les investigations ont été conduites grâce à une variante de l'analyse déductive du contenu que j'ai mise au point et que j'abrège en français par « AQIDC »⁸.

Concrètement, j'ai utilisé un processus en 8 étapes regroupées en trois phases, à savoir : 1) l'élaboration du schéma de codage, 2) la détermination de l'unité d'analyse et de l'échantillon des matériaux à analyser, 3) l'immersion dans les données collectées (Phase de préparation) ; 4) l'encodage/le codage et l'organisation des données, 5) l'établissement des liens, l'interprétation de ceux-ci et l'énoncé des conclusions, 6) la vérification de la plausibilité des interprétations et la discussion sur leur fiabilité (Phase d'analyse des données) ; 7) l'élaboration d'un plan approprié pour la présentation détaillée du déroulement de la recherche et de ses résultats et enfin, 8) la rédaction/description détaillée de la recherche (Phase de rapport).

Quant aux matériaux analysés, ils étaient variés. Il s'est agi des rapports des experts de l'ONU et des ONGs nationales et internationales, des écrits d'autres chercheurs et des journalistes privés ainsi que de quelques livres qui décrivent le contexte historique, géographique, socio-politique et socio-psychologique des leaders Bany2 en vue d'y rechercher des réponses aux quatre questions de recherche. Il convient de noter que les écrits des leaders/intellectuels Bany2 comme Feux Mgr Patient Kanyamachumbi et Joseph Mutambo ainsi que Dr. Lazare S. Rukundwa et Muller M. Ruhimbika sont parmi les documents analysés.

Argument du chercheur

L'argument du chercheur, ce que le chercheur quantitatif appellerait « hypothèse de départ », était que la motivation originale des guerres récurrentes dans le Kivu est l'ethnonationalisme sécessionniste des leaders extrémistes Bany2 couplé aux ambitions territoriales du Rwanda sur la RD Congo. L'exploitation des ressources naturelles et leur commerce offrent plutôt à ces leaders les moyens de réalisation de leur projet alors que les migrations massives incontrôlées, en majorité des Bany2, leur fournissent des ressources humaines acquises à leur cause. Les Congolais devraient donc investir plus d'attention, d'efforts et de moyens pour défendre l'unité et l'intégrité de leur territoire que ceux qu'ils consacrent à la mise en place des mécanismes de régulations/ surveillance de l'exploitation et commerce des ressources naturelles pour espérer la paix durable.

8 AQIDC c'est, en Anglais, DQICA, Directed or Deductive Qualitative Content Analysis, méthodologie qui a reçu ses lettres de noblesse le 25 août 2019 par sa publication dans la Revue américaine de référence en recherche qualitative, *The Qualitative Report* (TQR). Elle est actuellement utilisée par des chercheurs du monde entier.

Les théories-guides de l'étude

Dans cette section, je présente l'essentiel de chaque théorie qui a guidé l'étude, à savoir, l'ethnonationalisme doublé du sécessionnisme et de l'hégémonisme, tous reposant sur certains facteurs favorisant leur éclosion.

L'ethnonationalisme ou la primauté de la loyauté ethnique sur la loyauté nationale

Stephen van Evera définit le nationalisme comme « un mouvement politique avec deux caractéristiques : (1) les membres individuels accordent leur loyauté première à leur propre communauté ethnique ou nationale ; [laquelle] loyauté supplante leur loyauté envers d'autres groupes [auxquels ils appartiennent] et (2) cette communauté ethnique ou nationale désire avoir son propre État indépendant »⁹. Il distingue donc dans la première caractéristique deux types de loyauté : l'allégeance à la communauté ethnique (l'ethno-nation) et l'allégeance à la nation multiethnique (la nation civique) dont fait partie l'ethno-nation¹⁰. Les deux types d'allégeance peuvent entrer en conflit l'un contre l'autre dans une personne ou le groupe de personnes selon que la personne ou groupe de personnes accorde priorité ou plus d'importance à l'ethno-nation au détriment de la nation civique. Dans ce cas, il s'agit du nationalisme ethnique ou ethnonationalisme alors qu'il s'agit du nationalisme civique ou nationalisme tout court lorsque la priorité de la personne ou groupe de personnes va à la nation civique. Les personnes ou groupes de personnes ethnonationalistes et nationalistes peuvent continuer à cohabiter sur un même territoire, les premiers s'identifiant davantage à leur ethno-nation et se souciant davantage des intérêts des membres de celle-ci. Les seconds, quant à eux s'identifient davantage à la nation civique et défendent les droits civils définis pour les membres de toutes les communautés ethniques vivant sur le même territoire, quelle que soit leur appartenance ethnique¹¹. Mais cela peut tourner à l'affrontement lorsque les exigences des uns deviennent insupportables pour les autres.

L'ethnonationalisme sécessionniste (EnS) ou EnQE/NQE

Pour Stephen van Evera, l'EnS est l'un des deux types de nationalismes (ici ethnonationalisme) sources de guerres (voir aussi infra l'EnH comme 2^e type). C'est le désir des membres attachés à leur groupe ethnique d'obtenir « leur propre État ». Van Evera ajoute que « les mouvements nationalistes sans État présentent le plus grand risque de guerre parce

⁹ EVERA, *op. cit.* p.258.

¹⁰ L'ethno-nation est aussi appelée communauté primordiale car l'affiliation de ses membres est basée sur leur parenté commune (liens naturels ou biologiques) considérée comme acquise, tandis que la seconde est appelée communauté instrumentale, c'est-à-dire une construction sociale issue de la volonté de ses membres.

¹¹ Nenad MISCEVIC, "Nationalism." *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Summer (2010). <http://plato.stanford.edu/entries/nationalism>.

que leur accommodation exige des changements plus importants et plus perturbateurs... [ils] peuvent provoquer des guerres de sécession, qui peuvent à leur tour s'étendre et devenir des guerres internationales.»¹² Ils sont enclins à s'engager dans des actions pour la création d'un État sous leur contrôle aux dépens de l'État-nation et d'autres groupes ethniques appartenant à ce dernier.

L'ethnonationalisme hégémonique (EnH)

Selon Van Evera, le nationalisme hégémoniste (ici l'ethnonationalisme hégémonique ou EnH) est la variété de nationalisme (ici ethnonationalisme) dont les ethnonationalistes cultivent une idéologie selon laquelle ils ont le droit ou le devoir de gouverner les autres. En fait, la plupart des ethnonationalistes hégémonistes adoptent une attitude asymétrique envers les autres peuples, principalement parce qu'ils croient qu'ils sont supérieurs et qu'ils sont de meilleure nature par rapport à ces autres peuples. Eidelson et Eidelson (2003) ajoutent que les ethnonationalistes hégémonistes s'attribuent une mission envers les autres peuples, même si les preuves de leur choix d'agir ainsi sont douteuses. Leur attitude hégémonique peut découler de l'image supérieure qu'ils ont d'eux-mêmes et de l'image inférieure qu'ils ont des autres. Elle peut également découler des mythes de chauvinisme qu'ils ont acquis par le biais de leur système d'éducation, mythes qui, selon van Evera, comprennent notamment « l'autoglorification » et « l'auto-blanchiment ». Ces images et mythes servent de justification aux ethnonationalistes hégémonistes pour mépriser leurs voisins, les dominer et les opprimer lorsqu'ils ont le pouvoir.

Les facteurs structurels ou contextuels (psycho-socioculturels et géographique) du conflit

Dans ses théories, Stephen van Evera¹³ postule que les conflits armés sont plus probables si « (1) les mouvements [ethnonationalistes] croient avoir la force d'atteindre... le statut d'État ; et (2) l'État central a la volonté de résister à cette tentative. » De même, ces mouvements peuvent devenir asymétriques, c'est-à-dire passer d'une entreprise d'auto-libération à une entreprise hégémonique, c.-à-d. oppressive à l'égard des autres s'ils « embrassent des mythes historiques auto-justificatifs, ou adoptent des images déformées de leur propre conduite ... et ceux des autres et exagèrent la légitimité de leur cause ». Et lorsqu'un mouvement [ethnonationaliste] opère dans un contexte où il jouit d'un rapport de force favorable sur l'État et si le gouvernement de l'État s'engage à lutter contre ledit mouvement alors que ce dernier développe en même temps un mythe exagéré autour de sa propre vérité et de ses droits, ces genres des conflits sont souvent difficiles

¹² Evera, *op cit.*, pp. 262, 267.

¹³ Evera *op. cit.*, pp. 268-269, 278.

à résoudre. Roy et Judy Eidelsons complètent van Evera en établissant un lien entre les mythes et images susmentionnés et les attitudes de certaines personnes d'exiger des droits excessifs, ce qui conduit ces personnes à exiger un traitement spécial et à s'arroger des droits sur les autres. Elles "peuvent avoir une attitude selon laquelle [elles ont] le droit de faire certaines choses ou ... d'attendre des autres qu'ils fassent certaines choses... [et ont] généralement une attitude concomitante selon laquelle les autres « ne devraient pas » réagir de façon défavorable à [leur] comportement... Le fait que les autres ne répondent pas à ces attentes suscitera de leur part ... une « réaction d'indignation vertueuse » ou « droit narcissique » ou encore droit d'avoir « droit » à un grand nombre d'exceptions. Ces personnes s'indignent chaque fois que [leurs] droits auto-définis [ne sont pas] respectés par les autres... Ces attitudes participent à leur entreprise hégémonique et les conduisent à des conflits avec celles qui n'ont pas fait ce qu'elles attendaient.

Outre ces facteurs psycho-socioculturels, la parabole des tribus d'Andrew Schmookler par sa composante « proximité géographique » des tribus renforce les théories de van Evera. Schmookler postule qu'une fois que l'une des tribus voisines s'érige en agresseur, ses voisins n'auront d'autre choix que de recourir aussi à la violence soit pour prévenir l'attaque, soit pour obtenir plus de pouvoir sur elle afin de la neutraliser. Selon Schmookler, personne n'est libre de choisir la paix, mais tout le monde peut imposer à tous la nécessité de se défendre. Schmookler affirme que cela est autant valable pour les tribus voisines que pour les états voisins.

Résultats de l'Étude

Comme l'étude consistait en la localisation dans les documents analysés (livres, articles, revues, sites web, blogs, etc.) par et/au sujet des leaders belligérants Bany2, le tableau ci-dessous présente quelques passages textuels répondant aux critères définis comme sources des guerres dans les comportements/propos des leaders belligérants Bany2 ou au sujet de ceux-ci.

Exemples ou petit échantillon de passages textuels types par thème (Illustrant la présence des traits belliqueux d'Evera chez les leaders belligérants Bany2 au Kivu)

Thèmes ou Sous Thèmes	Passages textuels analysés + sources (auteurs, dates, pages)
Primauté de la loyauté ethnique sur la loyauté nationale	...il y avait des tensions entre Ntaganda et Makenga en raison de divergences passées sur le putsch de Ntaganda en 2009 contre Laurent Nkunda, alors chef du CNDP... « Beaucoup d'entre nous ont de mauvais souvenirs de Ntaganda... mais nous devons donner la priorité à la guerre contre les FARDC (l'armée congolaise) d'abord. La guerre contre Ntaganda viendra plus tard. » (HRW,^{<?>} <i>DR Congo : M23 Rebels Committing War Crimes : Rwandan Officials Should Immediately Halt All Support or Face Sanctions</i> (September 11, 2012), Section « Contexte du M23 et de l'armée congolaise » (parag. 8 & 9). [À la suite d'une réunion tenue à Ruhengeri, au Rwanda, le 26 mai 2012] Tous les politiciens et officiers rwandophones ont reçu l'ordre de rejoindre le M23, ou sinon de quitter les Kivus. Les politiciens du CNDP ont été invités à démissionner du gouvernorat du Nord-Kivu... [Ainsi] le ministre de la Justice du CNDP, François Rucogoza, a démissionné... le 2 juin 2012 (UNSC-GoEs,^{<?>} Addendum to the Interim Report on the DRC, Document S-2012-348-Add 1, pp. 11-13).

Ethnonationalisme sécessionniste ou en quête d'un Etat/Pouvoir d'État	Logique oblige qu'on discute sur le <i>besoin de la balkanisation de notre malheureux foyer appelé la RD Congo</i>. Quand les avantages de rester ensemble comme famille deviennent de plus en plus moindres que de se séparer, logique oblige naturellement qu'il faut se séparer. C'est pourquoi il faut que les Congolais comprennent que la balkanisation est plutôt la meilleure des alternatives. Il est évident qu'on ne peut plus vivre ensemble comme la grande famille congolaise. ... Il est temps de se regarder en face et se dire la vérité : LA BALKANISATION EST LA SEULE ALTERNATIVE RESTANTE POUR LES CONGOLAIS. (Posté dans Minembwe Free Press le 29 Mai 2012 par Akim M. Muhoza http://mulenge.blogspot.com/2012/05/le-processus-de-balkanisation-politique.html disponible 23/05/2022) Le 23 mai 2012, [le capitaine Célestin] Senkoko a organisé une réunion, avec la participation d'officiers des FDR [Forces de défense rwandaises] et de 32 dirigeants communautaires, pour la plupart des cadres du CNDP, à Gisenyi, à la résidence de Gafishi Ngoboka, membre du CNDP. Senkoko s'est présenté comme le représentant de Kabarebe [ministre rwandais de la Défense] et a fait passer le message que le gouvernement rwandais soutient le M23, dont <i>la nouvelle guerre vise à obtenir la sécession des deux Kivu. Après avoir montré le territoire à libérer sur une carte, il a donné des instructions aux politiciens</i> pour convaincre tous les officiers de l'armée rwandaise opérant dans les Kivus de rejoindre le M23 et a souligné la nécessité pour le M23 d'obtenir un soutien populaire plus important et de commencer à collecter des fonds (UNSC-GoEs, <i>op. cit.</i>, p. 12).
--	--

Avant les élections de novembre 2011, *l'un des plus hauts responsables de renseignement au sein du gouvernement rwandais a discuté avec moi [Steve Hege] de plusieurs scénarios possibles pour la sécession de l'est du Congo.* Reflétant la pensée de nombre de ses collègues, il a affirmé que, puisque le Congo était trop grand pour être gouverné par Kinshasa, le Rwanda devait soutenir l'émergence d'un État fédéral pour l'Est du Congo. Il a déclaré : « *Goma devrait être lié à Kinshasa de la même manière que Juba [Sud-Soudan] était lié à Khartoum* », avant *l'indépendance du Sud-Soudan... Il n'est pas surprenant que le Rwanda ait ouvertement aidé et soutenu les sécessionnistes congolais autoproclamés tels que Jules Mutebutsi, Akim Muhoza et Xavier Ciribanya afin de placer la barre suffisamment haut pour que le fédéralisme soit finalement considéré comme un compromis acceptable.* Le jour où le M23 a atteint Goma, les substituts médiatiques du gouvernement rwandais *ont commencé à réclamer le « droit à l'autodétermination. »* (Steve HEGE, "The Devastating Crisis in Eastern Congo," *House Committee on Foreign Affairs, Subcommittee on Africa, Global Health, and Human Rights*, Washington, DC, (December 11, 2012), pp. 6-7.)

M23 are the remnants of several rebel groups that have been trying to create a separate state in the eastern DRC called the North Kivu State, an area largely dominated by the Banyamulenge or Congolese Tutsis. These Congolese are related to the Rwandan Tutsis and have been oppressed in the DRC ever since the Tutsi-led government took overpower in Kigali, Rwanda, in 1994... It's obvious the Kigali regime would be more secure along its borders if the Banyamulenge were liberated and allowed to form their own state in areas they occupy in the North Kivu Province.

Rugyendo, Arinaitwe (2012a & b) posted on 10/3/12 available at <http://www.redpepper.co.ug/whos-to-blame-for-m23-rebels-in-drc>; <http://www.guardian.co.uk/world/2012/oct/03/drc-m23-rebels-rwanda>

Ethnonationalisme hégémonique	Jusqu'à la fin de 2011, l'ex-chef du CNDP, le général Ntaganda, exerçait de facto le commandement opérationnel de tous les soldats des FARDC au Nord-Kivu et au Sud-Kivu. <i>Grâce à ce pouvoir, il a placé des officiers loyaux de l'ex-CNDP et de l'ex-PARECO à des postes de commandement importants et a déployé des unités majoritairement CNDP dans des zones d'importance stratégique...</i> (UNSC-GoEs, <i>Interim Report on the DRC</i>, Doc S/2012/458, (2012), p.16) <i>...Ntaganda a nommé des commandants de l'ex-CNDP à des postes clés pendant la réorganisation, au détriment de ceux des autres groupes armés. Les données fournies par les FARDC indiquent que des officiers de l'ex-CNDP ont été nommés à 36 % des postes de commandement au Nord-Kivu. Des officiers gouvernementaux ont été nommés à 48 % des postes de commandement, mais au moins 60 % d'entre eux [les commandants nommés] sont d'anciens commandants du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD). Cela signifie que la plupart des postes de commandement des FARDC sont désormais occupés par d'anciens officiers du CNDP et du RCD, ce qui suscite l'indignation des anciens commandants du PARECO (majoritairement hutus), qui n'ont été nommés qu'à 8 % des postes de commandement, bien que la majorité des troupes soient d'origine hutue...</i> (UNSC-GoEs, <i>Final Report on the DR Congo</i>, Doc S/2011/738). New York: United Nations, (2011), p.82. Ses yeux [le président Kagame] sont devenus fous et sa voix est devenue frénétique lorsqu'il a insisté sur le fait que le FPR allait imposer l'hégémonie des Tutsis dans la région des Grands Lacs africains (Roméo Dallaire 2003 cité par Serge Desoutier en Mars 2006, p.21, Rapport d'Expert à la Cour Pénal Internat sur Rwanda, Arusha).
--	--

Facteurs et/ou conditions favorisant l'expression de l'ethnonationalisme d'un groupe et susceptibles de soutenir les luttes incessantes des ethnonationalistes.	Ci-dessous quelques passages textuels illustrant l'influence de cet ethnonationalisme 1) la proximité géographique entre le Kivu et le Rwanda facilitant la poursuite des combats, 2) la disponibilité des ressources, y compris celles naturelles dans le financement des opérations de guerre, 3) rapport de force favorable aux leaders Bany2 dans le Kivu notamment grâce à cette disponibilité des ressources, 4) la volonté des autres acteurs du conflit à résister contre les leaders Bany2 et la résistance effective contre leur entreprise, 5) la perception de soi et celle des autres par les leaders Bany2 qui mènent des guerres dans le Kivu.
1. Proximité géographique : voisinage à l'intérieur ou à l'extérieur de l'État et parabole des tribus.	Le colonel Sultani Makenga [le chef militaire par intérim de la rébellion du M23] a déserté les FARDC afin de <i>créer la rébellion du M23 en utilisant le territoire rwandais et en bénéficiant directement de la facilitation des FDR... Le 4 mai [2012], Makenga a traversé la frontière de Goma à Gisenyi, au Rwanda, et a attendu que ses soldats le rejoignent depuis Goma et Bukavu.</i> (UNSC-GoEs, Addendum to the Interim Report on the DRC, Document S-2012-348-Add 1, (2012), pp. 4, 7). Le 20 novembre 2012, le M23 a vaincu les FARDC à l'aéroport de Goma et <i>un mélange de troupes du M23 et des RDF est entré clandestinement dans Goma depuis la ville rwandaise de Gisenyi par des petites rues situées entre les deux postes frontières officiels de la ville.</i> Ensemble, ces troupes ont pris le contrôle de toute la ville...vêtues d'une combinaison d'uniformes des RDF et du nouveau M23 ... (UNSC-GoEs, Final Report of the Group of Experts on the Democratic Republic of the Congo Doc S/2012/843).

2. Moyens-Ressources	Des responsables militaires rwandais ont armé et soutenu la mutinerie ... du Gén Ntaganda. Les responsables de l'armée rwandaise ont fourni des armes, des munitions et environ 200 à 300 recrues pour soutenir la mutinerie de Ntaganda dans le territoire de Rutshuru... Les recrues comprennent des civils recrutés de force dans les districts de Musanze et Rubavu au Rwanda, dont certains étaient des enfants de moins de 18 ans... Le soutien les a aidés [les rebelles] à tenir leurs positions militaires sur les collines de Runyoni, Tshanzu et Mbuzi, et les villages environnants, contre les assauts militaires de l'armée congolaise. (HRW, http://www.hrw.org/news/2012/06/03/dr-congo-rwanda-should-stop-aiding-war-crimes-suspect-0 (2012) para. 1, 2, 4).
3. Un rapport des forces favorable [aux leaders belligérants Banyarwanda]	[Gouvernement de la RD Congo] les progrès militaires ont été ralentis dans la région de Rutshuru, Runyoni à la frontière rwandaise, [parce que] les rebelles, qui hier n'étaient que quelques centaines et donc obligés de battre en retraite, sont soudainement apparus [plus tard] plus pugnaces, et surtout plus et mieux équipés ; les armes lourdes qu'ils avaient abandonnées [auparavant] dans le Masisi ont refait surface (Braeckman 2012a, para 5).
4. Volonté de résister et résistance effective contre les ethnonationalistes	Après avoir renforcé [sa] force militaire en utilisant des unités commando ainsi que des troupes redéployées de Rutshuru, Lubero et du Sud-Kivu, les forces gouvernementales ont chassé les mutins de Masisi vers le parc national des Virunga au cours des premiers jours de mai (UNSC-GoEs, <i>Interim Report on the DRC Doc</i> (S/2012/458), (2012), p.24)

5. Perception de soi et celle des autres par les leaders belligérants Bany2

Complexe de supériorité (haine-mépris) sur les autres :

La stigmatisation est terrible : être accusé... d'être... Hutu ou Bembe [tribus] peut être un motif suffisant pour être tué, pillé, dépouillé de ses biens, détenu arbitrairement, torturé ou exilé. Même les membres de la population locale [Babembe, Bafuleros, Bavira, Bashi...] sont qualifiés avec mépris [par les soldats Bany2] de «kichuchu... Roberto GARRETON, Report on the Situation of Human Rights in the Democratic Republic of the Congo (Former Zaire), Resolution 1997/58. Doc. E/CN.4/1998/65, January 30. Geneva: UNOHCHR. (1998), p.27).

...Après la victoire de l'AFDL, les Banyamulenge et leurs alliés de l'Ouganda, du Rwanda et du Burundi se sont comportés envers les autres communautés ethniques comme les vainqueurs le font envers les vaincus...au début de l'après-guerre, il y avait des pratiques de bastonnade, de crachat sur les gens (parfois même dans leurs bouches) et d'autres traitements inhumains et dégradants infligés [par les soldats tutsis] aux membres des groupes ethniques non tutsis (Emmanuel LUBALA M. "L'Émergence d'un Phénomène Résistant au Sud-Kivu." In *L'Afrique des Grands Lacs. Annuaire 1999-2000*, par MARYSSE et REYNTJENS, Paris: L'Harmattan, (2000), pp. 193-228.

...même d'un point de vue culturel, il est un fait que les Rwandais épousent rarement des Congolaises, alors que les Congolais rêvent d'épouser des Rwandaises. ... il existe également des preuves sociales et culturelles qui suggèrent qu'ils [soldats rwandais] s'intéressent encore moins aux femmes congolaises, sans parler de les violer. Les soldats rwandais ...disciplinés ... On ne peut pas en dire autant des soldats congolais et des rebelles hutus... (Muhoza, Akim (2010) Posté le 16 septembre 2010 sur <http://mulenge.blogspot.com/2010/09/another-shameful-united-nations-report.html> [Accédé le 9/1/13]).

	Recherche d'un traitement ou d'un droit spécial : ... en raison de l'agitation politique dans la région des Grands Lacs, et surtout d'un manque de gouvernement approprié en RD Congo, les Banyamulenge ont été persécutés, opprimés et souvent privés de leurs droits civils pour le simple fait qu'ils sont Tutsis. Cette longue histoire d'injustice envers ce peuple historiquement pacifique a culminé avec leur soulèvement en 1996, lorsqu'ils ont été officiellement expulsés de leur pays vers le Rwanda, un pays où même leurs grands-parents n'ont jamais vécu. Pour se défendre, les Banyamulenge ont pris les armes et se sont battus pour leur survie et ont courageusement renversé le régime du défunt président Mobutu avec l'aide du Rwanda et de l'Ouganda. ..., le prix à payer a été très élevé, puisque des milliers d'entre eux ont été abattus et massacrés dans tout le Congo...Après des années de lutte pour leurs droits civils et leur nationalité, ils ont finalement atteint les plus hauts postes politiques, de la vice-présidence au sénat et membres du parlement, sans oublier les généraux de l'armée (Akim Muhoza, http://mulenge.blogspot.com). [Les Tutsi de la RD Congo] ont décidé de recourir aux armes pour assurer leur sécurité et leur vie d'êtres humains [;] pour assurer la survie de leur communauté en danger. Depuis l'avènement de la troisième république... les enfants de la communauté ont joué un rôle prépondérant dans l'instauration de la démocratie dans notre pays. La communauté a perdu beaucoup de ses fils dans ce combat [pour la démocratie] en espérant qu'elle en tirerait des bénéfices selon son cahier de charge... mais hélas, le problème reste entier... ...Ces héros de la communauté [Tutsi] et leurs alliés ont été systématiquement arrêtés, emprisonnés, tués, [etc.]. Dans de nombreuses situations, les enfants de la communauté sont appelés à servir des intérêts internes ou externes, à jouer des rôles politiques ou militaires cruciaux dans le pays ou la région, mais à la fin, lorsque les intérêts des principaux acteurs sont assurés, ils sont sacrifiés ([ils sont utilisés comme] de simples pions car [ils sont] prêts à tout faire... (Lettre de Ngoboka et al. page 1 parag 2, page 2 parag 1, page 3 parag 3, 4, et page 4 parag 1 dans. UNSC-GoEs, Interim Report on the DRC Doc (S/2012/458), (2012), p.88-92, annex 24)
--	--

Discussion et Interprétation des Résultats de l'Étude

Dans l'ensemble, les résultats de l'étude confirment l'argument du chercheur : les leaders belligérants Bany2 sont des ethnonationalistes sécessionnistes et hégémoniques ; d'où leur opiniâtreté à répéter leurs guerres tant que prévaudront les facteurs ayant conduit à leur déclenchement.

Évidences de la loyauté première des leaders Bany2 envers leur groupe ethnique

En réponse à la première question de recherche, « les leaders belligérants Bany2 au Kivu font-ils preuve d'une loyauté primaire envers leur communauté ethnique au détriment de la nation congolaise ? », les données recueillies répondent par un « OUI » clair. En outre, il apparaît qu'ils sont davantage loyaux au Rwanda, leur mère-patrie, qu'à la RD Congo. En choisissant de suivre Bosco Ntaganda, un militaire rwandais, et de se battre contre les FARDC, armée nationale (voir tableau), les leaders belligérants Bany2 offrent la preuve éloquent de cette solidarité ethnique supérieure à celle nationale. C'est l'application par ces officiers de la devise « Notre communauté avant tout » de Muller Ruhimbika, l'un des idéologues de la communauté Bany2.¹⁴

Évidences sur la quête d'un Etat (sécessionniste) par les leaders belligérants Bany2

En réponse à la deuxième question, « les actions/paroles des leaders belligérants Bany2 ne révèlent-elles pas un projet sécessionniste ? », les données recueillies répondent aussi par OUI. Et, leur projet s'accouple bien avec les ambitions territoriales du Rwanda sur la RD Congo. Les déclarations de Akim Hakizimana Muhoza, éditeur du blog Mulenge (voir tableau) et les propos des officiels rwandais, sponsors des leaders Bany2, rapportés par les experts de l'ONU dont Steve Hege, sont clairs (voir tableau). Il en est de même de la lettre du 20/06/1981 des leaders Bany2, dont Pierre Gahiga, demandant au Secrétaire Général de l'ONU l'organisation d'un référendum d'autodétermination en faveur des « populations indigènes du Rwanda au Zaïre ».¹⁵

Évidences de l'ethnonationalisme hégémoniste chez les leaders belligérants Bany2

En réponse à la troisième question, « les leaders belligérants Bany2 affichent-ils des attitudes hégémoniques dans leurs comportements/actions vis-à-vis des membres des groupes ethniques autres que le leur ? »,

14 Manassé M. RUHIMBIKA, *Les Banyamulenge (Congo-Zaïre) entre Deux Guerres*, Paris : L'Harmattan, 2001, p. 83.

15 Mahano ge MAHANO, *Existe-t-il des Rwandais Congolais ?* Kinshasa : Sophia, (1998), pp. 125-126.

les données recueillies répondent également par OUI. En effet, leur écrasante majorité parmi les commandants des unités opérationnelles des mouvements « rebelles » dans le Kivu, comme repris dans le tableau, en était l'une des indications. Cela a été le cas avec le M23 de Ntaganda comme avec les trois autres mouvements précédents (AFDL, RCD et CNDP) dont les dirigeants véritables étaient tous des Tutsis. Le mépris envers les membres des autres ethnies était aussi de règle, ce qui les conduisait à l'auto-singularisation que Mgr Kanyamachumbi,¹⁶ l'un de leurs chefs religieux, avait qualifié de leur « refus de fraternité » avec les autres congolais. Ceci, dit-il, avait conduit à leur intégration incomplète ou encore « leur discrimination ethnique souhaitée ». Pourtant, les leaders Bany2 n'arrêtent pas d'accuser de haineux les leaders des autres groupes ethniques qui dénoncent leurs actes alors que c'est bien eux qui méritent ce qualificatif comme ils se considèrent supérieurs aux autres. Tenez ! Dans un audio, l'un des leaders du M23 traite tous les Congolais de traditions dites Bantu, en particulier, les Bafuliro, « d'animaux », « de vaches », « de chèvres », « de chimpanzés de forêt » condamnés à être dirigés par eux les Tutsis, peuple venu de l'Éthiopie via le Rwanda. C'est exactement cela la propagande ou l'idéologie de la supériorité d'une race ou groupe ethnique sur d'autres, catégorisée parmi les discours de haine par l'article 4 de la Convention Internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. C'est cela la haine-mépris à l'inverse de la haine-jalousie¹⁷.

Évidences de l'impact des facteurs structurels et psycho-politico-socioculturels

En réponse à la quatrième question, « Les facteurs structurels du milieu ainsi que ceux psycho-socio-politico-culturels des leaders belligérants Bany2 ont-ils une influence sur la persistance des combats de ceux-ci dans l'est de la RD Congo ? ». Ici aussi, la réponse est OUI. La contiguïté géographique du Kivu avec le Rwanda, la mère-patrie des leaders belligérants Bany2, a permis, à maintes reprises, à ces guerroyeurs de se réfugier au Rwanda qui leur sert de base-arrière sûre, d'approvisionnement en armes et munitions, ainsi que de refuge en cas de défaites pour des reprises ultérieures faciles des combats. Le CNDP puis le M23 ont vu leurs leaders respectifs, Laurent Nkunda et Sultani Makenga, vivre paisiblement au Rwanda et en Ouganda. Vaincu en 2013, le M23 a aisément repris en 2022 les combats en RDC à partir du Rwanda et aidé par celui-ci. Certes, les mythes de supériorité ethnique que ces leaders Bany2 nourrissent envers les Congolais de

16 Patient S. KANYAMACHUMBI (Mgr.), *Les Populations du Kivu et la Loi sur la Nationalité Zaïroise : Vraie et Fausse Problématique*, Kinshasa : Éditions Select, 1993, p.24.

17 Haine-mépris vs Haine-jalousie : la première est la prétention qu'arbore celui/celle qui souffre d'un complexe de supériorité en regardant l'autre de haut alors que la seconde est le sentiment qu'arbore celui/celle qui a le complexe d'infériorité en regardant l'autre d'en bas.

traditions dites Bantu et Twa agissent sur eux comme un produit dopant qui les rend tenaces dans les combats contre ces « êtres inférieurs » destinés à être soumis à tout prix.

Évaluation de la plausibilité et de la fiabilité des résultats

Ici, il est question de s'interroger si l'étude est digne de foi et à quelle condition. À ce sujet, il n'existe pas de méthode unique pour évaluer la fiabilité des résultats d'une étude qualitative car les interprétations dans la tradition qualitative sont une question subjective, selon Elo et Kyngas. Cependant, les spécialistes de la recherche qualitative comme Lincoln et Guba proposent des mesures telles que la crédibilité et la confirmabilité de l'étude et de ses résultats pour atteindre la fiabilité. En effet, l'approche utilisée par le chercheur dans la collecte des données et l'évaluation personnelle du lecteur sur les sources utilisées par le chercheur jouent un plus grand rôle. La liberté d'appréciation des résultats de cette étude est donc laissée au lecteur, suivant le conseil de Graneheim et Lundman, comme la présente étude a exclusivement utilisé des documents écrits par des intellectuels autres que le chercheur lui-même, y compris par ceux appartenant au même groupe ethnique que les extrémistes Banyarwanda qui mènent des guerres à répétition au Kivu. Car ce chercheur n'a fait que confronter ces écrits avec les actes/paroles de ces extrémistes et les interpréter au regard des théories qui ont guidé l'étude et arriver à ses conclusions. En cas de besoin, le/la lecteur/e peut consulter les documents-sources cités par le chercheur pour évaluer lui/elle-même la crédibilité et la validité des conclusions de l'étude.

Pistes de résolution

Initialement, cette étude était limitée à l'analyse du conflit en RD Congo ; rien sur sa résolution. Maintenant, avec la confirmation de la pertinence des théories vérifiées par l'étude, je suggère au/x leaders congolais, notamment, de :

- Conclure une alliance de type Yahweh-Israël avec l'un des puissants de la terre pour assurer la survie/la protection de la RD Congo et la prospérité de son peuple et, subsidiairement, avec l'accompagnement dudit puissant, conclure des accords de paix avec les états-nations voisins coopératifs et sincères.
- Entreprendre alors la reconstruction de l'État, en priorité et au minimum, son appareil sécuritaire (armée, police, intelligence) et administratif destiné à la protection des frontières pour empêcher ou contrôler les migrations massives pourvoyeuses des populations déstabilisantes ainsi que les services de production.

- Éprouver la volonté des ethnonationalistes Banyarwanda de faire la paix véritable et de choisir définitivement soit la RD Congo soit leur ethnie et le Rwanda.
- Consécutivement, procéder à leur identification et relocalisation très loin du Rwanda de ceux qui choisissent la RD Congo ou, en cas de refus habituel que les extrémistes opposent à leur identification, constater le renoncement à l'identité congolaise de ceux qui refusent de se soumettre aux principes établis puis les renvoyer au Rwanda¹⁸.
- Élaborer des plans de transformation des sources des conflits actuels en opportunités de développement, du Tanganyika à l'Ituri, notamment au moyen des investissements socioéconomiques et générateurs de ressources diverses.
- Éduquer et former le/la Congolais/e dans les domaines croisés et prioritaires de reconstruction de l'État et de construction de la paix, incluant au minimum des cures contre l'ethnonationalisme aux leaders Banyarwanda reconvertis, conduire des processus de vérité, justice, pardon et réconciliation en échange de la reconnaissance des responsabilités et réparation des torts infligés à la nation.

Conclusion

En définitive, force est de reconnaître que l'étude a été concluante : les réponses à toutes les questions de recherche ont été positives et ont confirmé l'argument du chercheur. Les passages textuels collectés et analysés, dont le petit échantillon repris dans cet article, fournissent des évidences que les leaders extrémistes Banyarwanda/Banyamulenge sont des ethnonationalistes sécessionnistes et hégémonistes, selon la définition du nationalisme du Professeur Stephen van Evera. Ils sont plus loyaux à leur ethnie et au Rwanda qu'à la RD Congo et ils se battent pour la création d'un état sous leur contrôle ethnique. Ils bénéficient, pour cela, de plusieurs facteurs structurels, politiques, psychologiques et socioculturels, dont le plus important est la proximité géographique du Kivu avec le Rwanda. Et tant que ces facteurs prévaudront, les leaders extrémistes Banyarwanda persisteront dans leurs guerres en utilisant leurs ressources humaines primaires, c'est à dire, les immigrés massifs ou réfugiés incontrôlés. D'où la nécessité d'explorer les pistes de solutions proposées ici. ■

¹⁸ Il est important de noter que de toutes les populations dont les ethnies vivent en RD Congo et dans un pays voisin (p. ex., les Karund, Alur, Bemba, Teke, Nande, Alur, Ngbandi, etc.) seuls les ethnonationalistes Banyarwanda/ Banyamulenge s'auto-singularisent et menacent par des guerres meurtrières la survie de la nation congolaise.